

** Communiqué de presse sous embargo jusqu'à jeudi 12 septembre 2013, 00h01, Londres **

LONDON
SCHOOL of
HYGIENE
& TROPICAL
MEDICINE



Une étude portant sur une campagne de vaccination de masse contre la méningite A en Afrique subsaharienne montre que le nouveau vaccin a un effet impressionnant

Aucun cas de méningite à méningocoques A détecté après la vaccination de près de 2 millions de personnes ; incidence de tous les cas de méningite réduite de 94%

L'évaluation de l'efficacité d'une campagne de vaccination de masse avec un nouveau vaccin contre la méningite A, PsA-TT, en Afrique subsaharienne a démontré que le vaccin avait un effet impressionnant sur les cas de méningite A et sur le portage des bactéries dans la gorge, selon une étude récente publiée dans le *Lancet*.

Les auteurs africains et européens travaillant sous la direction de la London School of Hygiene & Tropical Medicine et du Centre de Support en Santé Internationale (CSSI) au Tchad, ont évalué l'efficacité d'une campagne de vaccination conduite en 2011 au Tchad en mesurant l'incidence de la méningite pendant la saison épidémique de 2012 et en évaluant le nombre de personnes porteuses de bactéries dans la gorge.

Les nourrissons, les enfants et les jeunes adultes sont les plus exposés à la méningite, une inflammation de la membrane qui entoure le cerveau et la moelle épinière. La maladie peut être mortelle ou entraîner de nombreuses invalidités comme la surdité, la paralysie et une infection des membres pouvant conduire à l'amputation. Les bactéries sont transmises d'une personne à l'autre par l'échange de gouttelettes de sécrétions pharyngées lors de toux, d'éternuements ou de contacts rapprochés.

La méningite peut être causée par plusieurs sortes de bactéries, mais l'une des plus dangereuses est le méningocoque. Plusieurs groupes de méningocoques peuvent causer la méningite, mais le groupe A prédomine dans une région d'Afrique subsaharienne qui s'étend du Sénégal à l'ouest à l'Éthiopie à l'est et qui est connue sous le nom de ceinture africaine de la méningite. Des flambées mortelles de méningite à méningocoques surviennent régulièrement dans cette région. La dernière grosse flambée a eu lieu en 2009, touchant 14 pays et occasionnant plus de 88.000 cas suspects et plus de 5.000 décès.

Environ 1,8 million de personnes âgées de 1 à 29 ans ont reçu une dose unique de PsA-TT (connu sous le nom de MenAfriVac®) dans trois régions du Tchad en décembre 2011. L'incidence de la méningite (toutes formes confondues) dans ces trois régions lors de la saison épidémique de 2012 était de 2,5 cas par 100.000 habitants, alors que l'incidence s'élevait à 43,6 cas par 100.000 habitants dans les régions où la vaccination de masse n'avait pas été menée – soit une différence de 94%. Aucun cas de méningite à méningocoques A n'a été détecté dans les trois régions vaccinées.

Le portage des bactéries responsables de la maladie a été également réduit de façon spectaculaire. Deux à quatre mois avant la vaccination, 32 porteurs du méningocoque A ont été identifiés parmi 4.278 personnes chez qui on avait effectué un prélèvement pharyngé. Quatre à six mois après la vaccination, seule une personne sur les 5.001 testées dans la même communauté était porteuse du méningocoque A.

Un des auteurs de l'étude, Sir Brian Greenwood, professeur à la London School of Hygiene & Tropical Medicine qui étudie la méningite à méningocoques en Afrique depuis le début des années 1970 a déclaré : « C'est l'un des résultats les plus spectaculaires en santé publique qu'il m'a été de connaître au cours d'une longue carrière de recherches en Afrique. Les espoirs de pouvoir prévenir les effets dévastateurs dus à cette maladie en Afrique sont désormais bien réels. »

Le vaccin à coût abordable PsA-TT a été développé par le Projet Vaccins Méningite (MVP) en réponse au fléau sanitaire, social et économique que représente la méningite A en Afrique. MVP est un partenariat entre l'Organisation mondiale de la Santé et PATH qui a été financé par la Fondation Bill & Melinda Gates. La première introduction du vaccin à échelle nationale a eu lieu au Burkina Faso en 2010, mais il était difficile d'évaluer l'effet du vaccin dans le pays car il y avait peu d'infections à méningite A lors de son introduction. L'étude publiée dans le *Lancet* est la première à démontrer sans équivoque le degré élevé d'efficacité du vaccin PsA-TT dans la prévention du portage et de la méningite épidémique à méningocoques A.

Selon le Dr Doumagoum Moto Daugla, directeur du CSSI et auteur principal de l'étude, « L'étude souligne l'importance, l'efficacité et les bénéfices de ce vaccin pour la population du Tchad où l'épidémie de méningite A est en recul depuis deux ans. Nous pouvons maintenant orienter nos ressources vers l'intégration du vaccin dans le programme de vaccination de routine et le renforcement de la surveillance pour la détection précoce de la méningite et d'autres maladies. »

Le Dr Marie-Pierre Préziosi, directrice du MVP, a déclaré « La qualité du travail et des résultats présentés ici sont sans précédent. Nous disposons maintenant de preuves majeures démontrant que ce vaccin bloque la transmission de la méningite A. Plus de 100 millions de personnes ont déjà été vaccinées, se protégeant directement et protégeant indirectement d'autres individus contre la maladie. Nous avons une réelle opportunité, au cours de ces prochaines années, de renvoyer les épidémies de méningite A aux livres d'histoire. »

« Cette étude fondamentale est une preuve supplémentaire de l'immense « success story » qu'est devenu ce partenariat public-privé dans le domaine de la santé mondiale » a dit Steve Davis, président et PDG de PATH. « Lorsque nous avons lancé ce projet en 2001, nous savions que même si l'on réussissait à développer ce vaccin, la partie n'était pas gagnée d'avance. Il a fallu un travail intensif pour satisfaire aux rigoureuses exigences réglementaires et techniques, tester la sécurité et l'efficacité du vaccin, et renforcer la capacité des pays à poursuivre son introduction sur le long terme. Nous sommes profondément reconnaissants à toutes les institutions et à tous les individus qui ont transformé cette vision en réalité. »

Le Dr Jean-Marie Okwo-Bele, directeur du département vaccination, vaccins et produits biologiques de l'OMS, a souligné « Ceci constitue un signal extrêmement encourageant pour les pays qui doivent encore introduire le vaccin. Nous ne sommes même pas encore à mi-parcours de l'introduction de ce nouveau vaccin révolutionnaire dans la ceinture africaine de la méningite, et déjà nous avons des résultats extraordinaires. »

« Ceci constitue un triomphe pour les partenariats collaborant dans le domaine de la santé publique visant à aider les personnes les plus modestes à accéder à un vaccin indispensable » a indiqué le Dr Keith Klugman, directeur du programme pneumonie à la Fondation Bill & Melinda Gates. « Afin de rassurer la population de la ceinture méningitique sur la durée de l'efficacité du vaccin, la Fondation Bill & Melinda Gates explore actuellement des partenariats avec les pays affectés pour développer un programme de surveillance permettant d'évaluer les prochains besoins vaccinaux. »

Les auteurs ajoutent qu'il faudra plusieurs années de surveillance afin d'établir la durée d'efficacité du vaccin à prévenir les épidémies et voir si d'autres groupes de méningocoques viennent remplacer le méningocoque de groupe A évincé.

L'étude a été financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, le Wellcome Trust et Médecins sans Frontières. Des chercheurs de l'Université d'Oxford ont mis au point et dirigé les travaux de caractérisation moléculaire des échantillons bactériens recueillis lors de l'étude.

Notes aux éditeurs:

Doumagoum M Daugla et al. The impact of a serogroup A meningococcal conjugate vaccine (PsATT) on serogroup A meningococcal meningitis and carriage in Chad. The Lancet. Accessible à: [http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(13\)61612-8/abstract](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(13)61612-8/abstract)

La London School of Hygiene & Tropical Medicine

La London School of Hygiene & Tropical Medicine (LSHTM) est l'un des principaux centres de recherches et d'enseignement du troisième cycle dans le domaine de la santé publique et mondiale. Avec 3.500 étudiants et plus de 1.000 employés travaillant dans plus de 100 pays, la LSHTM est l'une des institutions de recherches les mieux cotées au Royaume-Uni et a récemment été citée comme étant l'une des meilleures universités au monde pour la recherche collaborative. La mission de la LSHTM est d'améliorer la santé et l'équité dans les services de santé au Royaume-Uni et dans le monde en travaillant en partenariat afin d'atteindre l'excellence dans le domaine de la recherche en santé publique et mondiale, de l'éducation et de l'application des connaissances en politiques et pratiques. www.lshtm.ac.uk